

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6

Mars 2024

ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKO Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANO A Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUESSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumedialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....pp. 12-29
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtungpp. 30-47

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....pp. 48 -59

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....pp. 60-77

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....pp.77-95
6. **Amin Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....pp. 96-104
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....pp.105-115
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....pp.116-132
9. **Droh Joël Arnauld KEFFA**: La transidentidad guineoecuatorial : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melibea Obono.....pp.133-149
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....pp. 150-169
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....pp. 170-182
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895)pp. 182-192
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....pp.193-206
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....pp.207-222

- 15. Niamien Pascal YAO :** Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....pp.223-236
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. 237-250
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. 251-266
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadura.....pp.267-281

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.282-306
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. 307-327
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. 328-343
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.344-360
- 23. DANDONOUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.361-376
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.pp. 377-390
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. 391-403
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. 404-421

VI. HISTOIRE

- 27. Soughe-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONOUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. 422-438

VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO :** Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451

- 29. Gardozi EGNIFI** : De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. **452-467**
- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.**468-479**
- 31. Joël Arnaud N’guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.**480-491**
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.**492-501**
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. **502-514**

VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du markapp. **515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l’antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.**532-552**
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l’épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.**553-566**

IX. SCIENCES DE L’ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. **567-583**
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L’éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l’enfant.....pp.**584-597**
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d’excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. **598-613**

X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N’Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d’Ivoire.....pp. **614- 626**
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d’Assabou à Yamoussoukro (Côte d’Ivoire).....pp. **627-643**
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d’Ivoire ?.....pp. **644-661**
- 43. N’gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N’DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....pp. **662-675**

LA GUERRA CIVIL ESPAÑOLA EN *ESPAÑA EN EL CORAZÓN DE PABLO NERUDA* Y EN *ESPAÑA, APARTA DE MÍ ESTE CÁLIZ DE CÉSAR VALLEJO*: ENTRE DENUNCIA, TESTIMONIOS Y SOLIDARIDAD

Kouassi Aurélien KOUAMÉ
Docteur ès Lettres,
Université Alassane Ouattara
Département d'Espagnol

Resumen: La meta de la poesía sociopolítica es el despertar de conciencias para una sociedad nueva mediante la denuncia. Esto pasa forzosamente por un empeño literario de los poetas con la pluma como arma. La intención de este artículo es mostrar que la poesía tiene que abandonar la postura arcaica con la promoción del lenguaje artístico y orientarse hacia la denuncia de las lacras que perjudican a la sociedad. Las obras *España en el corazón* de Pablo Neruda y *España, aparta de mí este cáliz* de César Vallejo han sido ejemplos palpables de producciones poéticas con aspectos social y político. Esto ha sido la obligación de ambos autores hispanoamericanos en la crítica de la Guerra Civil¹ cuya víctima fue el pueblo español. Por eso, en esta investigación, hemos procedido por un estudio comparativo usando el método de la sociología de la literatura y el comparatismo.

Palabras clave: Sociedad, Denuncia, política, Guerra Civil, España, Pablo Neruda, César Vallejo.

Spain civil war in España en el corazón of Pablo Neruda and España, aparta de mí este cáliz of César Vallejo: between denunciation, witness and solidarity

Abstract: The purpose of social-political poetry is the awakening of consciences for a new society from the denunciation. This necessarily passes through a literacy commitment of poets with pen as a weapon. The intention of this article is to show that poetry must stand out from its archaic posture with the promotion of artistic language, and look on the society problems. *España en el corazón* of Pablo Neruda and *España, aparta de mí este cáliz* of César Vallejo were slightly examples of poetic productions with social and political nature. This has been the commitment of these two hispan-american poets in the denunciation of Civil War whose victim has been the Spanish people. Thus, for this investigation, we have proceeded for a comparative study using the method of sociology of literature and comparative literature.

Keywords: Society, Denonciation, Politics, Civil War, Spain, Pablo Neruda, César Vallejo

¹ **Guerra Civil:** La Guerra Civil es el dato crucial de la historia de España en el siglo XX, pues marca un antes y un después hasta hoy mismo. Sobre sus causas y carácter se han dado dos versiones esenciales, más una tercera propia de los nacionalismos separatistas. De acuerdo con la primera versión, muy difundida y de base marxista, la guerra surgió de la lucha de clases, del conflicto de intereses entre una “oligarquía privilegiada” (financieros, terratenientes, jerarquía militar y eclesiástica) y el “pueblo”. Cf. (P. Moa, 2013, p.31).

La Guerre Civile dans España en el corazón de Pablo Neruda et España, aparta de mí este cáliz de César Vallejo: entre dénonciation, témoignages et solidarité

Résumé: Le but de la poésie sociopolitique est l'éveil des consciences pour une société nouvelle partant de la dénonciation. Cela passe nécessairement par un engagement littéraire des poètes avec la plume comme arme. L'intention de cet article est de montrer que la poésie doit se démarquer de sa posture archaïque avec la promotion du langage artistique, et se pencher sur les tares qui minent la société. Les œuvres *España en el corazón* de Pablo Neruda et *España, aparta de mí este cáliz* de César Vallejo ont été des exemples palpables de productions poétiques à caractère socio-politique. Cela a été l'engagement de ces deux poètes hispano-américains dans la dénonciation de la Guerre Civile dont a été victime le peuple espagnol. Pour ce faire, pour cette étude, nous avons procédé par une étude comparative en utilisant la méthode de la sociologie de la littérature et le comparatisme.

Mots-clés: Dénonciation socio-politique, Guerre Civile, Espagne, Pablo Neruda, César Vallejo.

Introducción

La Guerra Civil (1936-1939) fue una de las tristes historias que conoció este país, la más atroz en cuanto al número de muertos estimado a 250.000 y pico (F. Godicheau, 2008, p.413). Aquella guerra que duró tres años opuso a los Republicanos² y a los Nacionalistas³. Fue provocada por la ambición política de Francisco Franco, el caudillo y los Nacionalistas. Aquella contienda empañó la imagen de España como un crimen contra la humanidad entre ambos grupos por haber afectado a todas las categorías de personas.

Algunos intelectuales españoles e hispanoamericanos presentes en aquel periodo en España y habiendo asistido a aquella guerra no quisieron quedarse indiferentes frente a la destrucción de la sociedad española (K. A. Kouamé, 2023, p.75). Víctimas directa o indirectamente de aquella contienda, fueron conscientes de su función que los esperaba, algunos literatos se levantaron usando la pluma en vez de fusiles, como medio ideal para denunciarla, para una España nueva.

Pablo Neruda, poeta, diplomático chileno; cónsul en Madrid en aquella época perdió su casa en un bombardeo y a su amigo, colega poeta Federico García Lorca en un fusilamiento.

² **Los Republicanos:** Durante la Guerra Civil, el significado del término "republicanas" se amplía, englobando a las simpatizantes de todas las fuerzas progresistas, y pronto es reemplazado por "las rojas". En estos años, algunos dirigentes acaban identificándose con la República en armas cf. (M. Moreno Seco, 2005, p.165).

En un contexto como el francés, en que se identificaba el republicanismo con el patriotismo. cf. (M. Moreno Seco, 2005, p.168).

³ **Los Nacionalistas:** viene del "Nacionalismo". El nacionalismo se apoya en una nación ya constituida o en una comunidad cultural más o menos precisa a la que aspira a convertir en una nación. En el primer caso el ejemplo claro es Francia, nación antigua que desarrolla el concepto nacionalista a partir de la Revolución francesa. En el segundo caso, el nacionalismo es inevitablemente separatista, con más o menos razones. Es decir, intenta separar a una comunidad determinada de aquel poder político que de un modo u otro la venía englobando, generalmente un Estado imperial considerado opresor cf. (P. Moa, 2013, p.14).

Desde la muerte de Lorca, Pablo Neruda cambió el estilo escritural adoptando la poesía sociopolítica. Así, lo afirmó: « Federico faltó a la cita. Yo iba camino de su muerte. Ya nunca más nos vimos. Su cita era con otros estranguladores. Y de este modo la guerra de España, que cambió mi poesía, comenzó para mí con la desaparición de un poeta » (P. Neruda, 2007, p.692).

En cuanto a César Vallejo, poeta peruano, se dedicaba a la poesía indigenista antes del estallido de la Guerra Civil. « Efectuó también dos cortas visitas a España durante la Guerra Civil, y escribió una serie de poemas sobre ésta, publicados póstumamente con el título de *España, aparta de mí este cáliz* » (J. Franco, 1980, p.294). El estallido de la Guerra Civil en 1936 parece despertarle. El despertar de César Vallejo le condujo a dedicar tres meses de su tiempo a escribir *España, aparta de mí este cáliz* en 1937 en que expresa el ruego y la desesperación para con España (C. Vallejo, 1987, p.19). Esta observación nos conduce a formular la pregunta siguiente: ¿Cómo se percibe la Guerra Civil en *España en el corazón* de Pablo Neruda y *España, aparta de mí este cáliz* de César Vallejo mediante la denuncia, los testimonios, la solidaridad en el compromiso de ambos poetas?

Desde allí, nuestro objetivo es estudiar la similitud en el lenguaje poético denunciador de la Guerra Civil en *España en el corazón* de Pablo Neruda y *España, aparta de mí este cáliz* de César Vallejo.

Así pues, para alcanzar este objetivo, hemos formulado la hipótesis siguiente: La Guerra Civil entre 1936 y 1939 fue una guerra entre los Republicanos y los Nacionalistas que engendró unos quinientos de millares de muertos y desaparecidos. A raíz de este conflicto, España fue debilitada social, económica e infraestructuralmente. El tejido social siendo fragilizado, es necesario pensar en la reconstrucción por la verdad y la justicia.

Como método, usaremos la sociología de la literatura de Robert Escarpit tratando de la situación sociopolítica que prevalía en España y el comparatismo. En efecto, con R. Escarpit, (1992, p.3), el método de la sociología de la literatura reúne al autor, la obra y al lector en la producción literaria. Así, la obra literaria es un hecho sociológico que permite al lector conocer, sentir y dominar su dominio profesional refiriendo a la obra literaria. Por lo tocante al comparatismo, según la RAE, es el « Método de investigación que compara fenómenos equiparables: Comparatismo literario, histórico, cultural » (RAE, 2014, p.584).

Para realizar este trabajo, trataremos de estudiar primero la poesía sociopolítica, luego el lenguaje denunciador sociopolítico de la Guerra Civil en *España en el corazón* y finalmente lo de la Guerra Civil en *España, aparta de mí este cáliz*.

1. La poesía sociopolítica

1.1. La denuncia social

La poesía sociopolítica denunciadora se interesa por el medio ambiente social de una nación o de un continente y examina particularmente los problemas sociales. La denuncia sociopolítica de la Guerra Civil se señala en *España en el corazón* y en *España, aparta de mí este cáliz*. Así, se observa que a través de estas obras poéticas, los problemas políticos, sociales y económicos que afectan a la sociedad española constituyen las preocupaciones de nuestros poetas. Así pues, un poeta comprometido, ha de saber superar la sociedad a fin de denunciar las lacras que la destruyen y proponer soluciones adecuadas. En este contexto, afirma J. Cano Ballesta (1971, p.237):

Una poesía, en fin, que, desde el caos más anárquico, cante y luche por una ordenación universal y activamente humana. Esta poesía no puede solamente ser poética, sino que han de estar en ella latentes valores de historia y de humanidad y no puede, por tanto, emanar solamente de una sensibilidad poética por grande que ésta sea, sino que está en la calle, en la peor suciedad, y en la mayor barbarie.

Según este autor, la poesía no debe mantenerse en su aspecto cómodo tradicional que la determina, sino con perspectivas sociales. Esta poesía, con la situación caótica que prevale en nuestras sociedades actuales, tiene que ir más allá criticando y luchando para reorganizar la sociedad humana. En esta poesía, los valores humanos, sociales e históricos ocultados deben trasparecer. Es lo que determina la grandeza de la poesía con que todos los poetas comprometidos han de conformarse.

César Vallejo y Pablo Neruda se inscriben en estas perspectivas sociales defendiendo la causa humana en una sociedad llena de injusticias aunque tenían estilos diferentes al principio de su poesía. Para J. Franco, (1980, p.300):

Si Vallejo desacraliza las palabras con objeto de que se plieguen a sus nuevas condiciones, Neruda usa un vocabulario extraído directamente de sus experiencias de la naturaleza para insuflar en una sociedad que se desmoronaba la energía y el frescor de los pioneros.

Así, se observa que cada poeta se empeña en exponer los problemas de su país, de su continente o del mundo. La obra *Canto general* es una bella ilustración de la poesía social en lo que concierne la poesía de Pablo Neruda. Las perspectivas sociales transcritas en *Canto general* abarcan número de capítulos. J. Franco nos resume el aspecto social de *Canto general* (1980, p.306): « Entre este génesis y el final, el poeta se convierte en la voz de las víctimas silenciosas, anónimas y oprimidas [...] invoca el alborear de la fraternidad de los trabajadores, [...] es la exaltación de su tierra natal, del obrero anónimo y de los héroes campesinos... ».

El poeta dedica una gran parte de *Canto general* a la cuestión social haciendo hincapié en la denuncia del maltrato de los obreros y de la inconsideración de la masa campesina; los actores clave del buen funcionamiento de la economía.

En cuanto a César Vallejo, la cuestión social está en el corazón de sus publicaciones póstumas como *Poemas humanos* y *España, aparta de mí este cáliz*. Para J. Franco:

En los *Poemas humanos* Vallejo alude a la incapacidad de cualquier clase de progreso que no tenga en cuenta que el hombre es limitado en el espacio y en el tiempo y que en realidad es cualquier cosa excepto un superhombre. La dificultad surge cuando el hombre proyecta el progreso hacia una perfección futura, ya que el progreso en sí mismo evidentemente se acerca a estos límites. Y es aquí cuando la depresión económica, la generalización del paro, el hambre – es decir, la realidad pública – invade el mundo privado. El parado, el hombre sin trabajo que está sentado en una piedra, es un símbolo viviente de la inmovilización del progreso en su doble sentido social e individual (J. Franco, 1980, pp.297-298).

Según Franco, leyendo *Poemas humanos*, se da cuenta que el paro y el hambre son temas principales que analiza César Vallejo como cuestiones sociales preocupantes, para decir que el paro y el hambre constituyen un freno al desarrollo humano y económico de la clase obrera.

La denuncia social a través de la poesía es una forma de condenación de las lacras de la sociedad. Por eso, el poeta juzga oportuno hablar usando la poesía para permitir a los que tienen la capacidad de aprehensión y de interpretación comprender las realidades sociales.

1.2. El lenguaje denunciador político

La poesía política es una forma de producción que consiste en declarar ilegales algunas prácticas políticas que no corresponden con la visión del poeta. Generalmente, el poeta, siendo político o aspirando a la política, no puede servirse de la poesía más que un medio de críticas de un sistema político, de una crisis política, de un régimen político, etc. Forma parte de un partido político contrario a lo del poder central. Se considera como un rival al régimen político (C. Vallejo, 1973, pp.14-15).

La denuncia que hace el poeta contra algunos políticos toma en consideración la situación política del país o del continente donde reside o pasa una estancia. Se sirve del lenguaje poético político para acusar muy a menudo a los responsables de los asesinatos, los raptos, la corrupción, etc, como los políticos (K. A. Kouamé, 2023, p.106).

Este fragmento del poema « Hechos, cosas y hombres de 1932 » de Las historias prohibidas del Pulgarcito de Roque Dalton citado por G. Guzmán ilustra con perfección:

Close Up: Son capturados los principales dirigentes
comunistas, encabezados por Farabundo
Martí.

Plano Americano: Comienza la fusilación masiva de comunistas

y las "Operaciones punitivas" en el campo.

El Partido Comunista Salvadoreño llamó a la insurrección armada popular.

Gran Plano: La masacre a nivel nacional alcanzó proporciones monstruosas. No frenaría su carácter masivo hasta después de llegar a los 30 mil asesinatos.

Close Up: Martínez inició, sobre aquellos miles de cadáveres su lento reinado de 13 años (G. Guzmán, 1983, p.43).

Dalton critica una situación política que ocurrió en El Salvador, su país, en 1932 cuando accedió al poder el General Maximiliano Martínez. En efecto, el poeta se sirve de esta forma de poema para criticar un sistema o un régimen político para sublevar a la población.

Así, se aclara que la poesía política debe ser un arma de propaganda y el poeta, un propagandista.

Se caracteriza por el "yo" poético que tiene una intención totalmente propagandística sobre todo en las obras de contenido político y social, pues pretende, aparte de dar la propia opinión del poeta, hacer meditar al receptor y dirigir su pensamiento hacia ciertas tendencias acordes a sus propios ideales o bien a los ideales del gobierno que intenta favorecer (S. Plaza Salguero 2017, p.34).

Pablo Neruda y César Vallejo fueron políticos en su carrera. Lo que nos hace pensar que el cambio de estilo poético tenía una fuente de compromiso político.

En efecto, la visión y el compromiso político de Pablo Neruda se ven claramente en *Canto general*. J. Franco lo confirma: « Mientras escribía el *Canto general* leía partes del poema en mítines políticos. [...] En el *Canto general* la intención política es clara, pero lo político queda asumido en una categoría humana más amplia » (J. Franco, 1980, p.310).

Cuando nos referimos al contenido de *Canto general*, en algunos poemas como « García Moreno », « Los brujos de América », « El doctor Francia » del capítulo (La arena traicionada), se nota claramente que el poeta critica con un lenguaje grosero y amargo la mala gestión del poder de los políticos latinoamericanos. Esta forma de expresión poética con aspecto político es la visión de un ideal político (K. A. Kouamé, 2023, p.106). Por eso, el poeta confirma su postura política: « Para Neruda el comunismo era la restauración de este estado natural, el más humano de los objetivos » (J. Franco, 1980, p.314).

En cuanto a César Vallejo, según J. Franco (1980, p.294), « Después de ingresar en el Partido Comunista en 1931, la actividad política de Vallejo fue intensa, y sus artículos escritos sobre Rusia para la prensa española en 1931 demuestran que compartía los ideales sociales y políticos de los marxistas ».

Cabe retener que la denuncia sociopolítica en la poesía se hace en un análisis contextual de la producción poética; es decir tiene en cuenta una referencia social y política. Este análisis se refiere al reconocimiento extratextual del texto. Así, esta exploración tiene una relación estrecha con la época en que se empeñó el poeta en cualquier lucha social y política ante la producción de dicha obra. Por tanto, H. Sabbah (2001, p.374) saca a relucir la función del poeta comprometido: « Cuando está en peligro la ciudad, mientras están amenazadas y mofadas, mientras un poder usurpado mata al pueblo, el poeta pone la palabra poética al servicio de la denuncia, de la revuelta, de la acción, arriesgando su vida, a veces perdiendo la vida »⁴.

2. La denuncia sociopolítica de la Guerra Civil en *España en el corazón de Pablo Neruda*

2.1- Su denuncia

El poeta Pablo Neruda denuncia la Guerra Civil acusando a algunos autores y actores, como traidores de la patria española. En efecto, *España en el corazón* se dirige a los Nacionalistas como los culpables de aquella guerra. Este poema « España pobre por culpa de los ricos » lo ilustra:

Malditos los que un día
no miraron, malditos ciegos malditos,
los que no adelantaron a la solemne patria
el pan sino las lágrimas, malditos
uniformes manchados y sotanas
de agrios, hediondos perros de cueva y sepultura.
La pobreza era por España
como caballos llenos de humo,
como piedras caídas del
manantial de la desventura (P. Neruda, 1990, pp.40-41)

En este poema, el poeta maldice a una categoría de personas que detentaba el poder y la riqueza del país, que eran los principales asesinos de la patria. Entre aquellas personas, primero, había los cerebros, los religiosos “sotanas” eran para el poeta, los consejeros del mal y después los burgueses “ciegos” para quienes solo la sed de la riqueza era la prioridad. Aquéllos eran los autores de aquella tragedia que sufrió España. Además de aquellos autores, los soldados “uniformes” a quienes el poeta incrimina ser los actores del asesinato del pueblo. Al lado de aquellos soldados, había los milicianos “hediondos perros de cueva y sepultura” que perseguían, cazaban y desalojaban al pueblo inocente para matarle. El poeta usa la metonimia “uniformes” y “sotanas” para designar de manera ocultada a los autores y actores de la Guerra Civil.

⁴ **Texto original:** Quand la cité est en péril, lorsque les libertés sont menacées et bafouées, lorsqu'un pouvoir usurpé brime le peuple, le poète met la parole poétique au service de la dénonciation, de la révolte, de l'action, au risque de sa vie, parfois au prix de sa vie.

Aquellos autores y actores atacaron a la patria por sorpresa sumiendo al pueblo en la aflicción total. El poeta Neruda lo pone de manifiesto en este fragmento del poema « España pobre por culpa de los ricos » ya evocado arriba:

Y una mañana todo estaba ardiendo
y una mañana las hogueras
salían de la tierra
devorando seres,
y desde entonces fuego
pólvora desde entonces,
y desde entonces sangre.

Bandidos con aviones y con moros,
bandidos con sortijas y duquesas,
bandidos con frailes negros bendiciendo
venían por el cielo a matar niños,
y por las calles la sangre de los niños
corría simplemente, como sangre de niños. (P. Neruda, 1990, pp.44-45)

Pablo Neruda evoca un ataque brusco y por sorpresa del país al despertar “una mañana” por un grupo de personas peligrosas “Bandidos”. Saliendo por todas partes “de la tierra”, “por el cielo” invadiendo la patria asesinando al pueblo “a matar niños”, “la sangre de los niños”, “sangre de niños”. El poeta emplea la figura retórica que es la anáfora con la repetición de la palabra “bandidos” al principio de los tres versos para categorizar a aquellas personas peligrosas. Entre ellas, algunos eran soldados “con aviones y con moros”, otros descendientes de la clase noble “con sortijas y duquesas” y aún otros religiosos “con frailes negros bendiciendo”. Aquellas tres categorías de personas estaban muy implicadas en el conflicto. El poeta las acusa como traidoras de la patria porque según él, eran españolas y combatían al pueblo español. Además, el poeta no solo acusa en su obra a los españoles sino también a la comunidad internacional. Este fragmento del poema « Llegada a Madrid de la Brigada Internacional » lo clarifica:

Una mañana de un mes frío,
de un mes agonizante, manchado por el lodo y por el humo,
un mes sin rodillas, un triste mes de sitio y desventura,
cuando a través de los cristales mojados de mi casa se oían los chacaes africanos
aullar con los rifles y los dientes llenos de sangre, entonces,
cuando no teníamos más esperanza que un sueño de pólvora, cuando ya creíamos
que el mundo estaba lleno sólo de monstruos devoradores y de furias
entonces, quebrando la escarcha del mes de frío de Madrid, en la niebla
del alba (P. Neruda, 1990, p.51).

El poeta acusa a los extranjeros implicarse en aquel conflicto. En efecto, sin ser verdaderamente una autora directa, la comunidad internacional desempeñó un papel importante en aquella guerra al lado de los Nacionalistas. Lo que parece inaceptable para el poeta. Por ello,

denuncia su implicación. Él cuenta ser testigo de la llegada y de los actos infames de la Brigada Internacional desde su casa. Él usa la metáfora como figura retórica comparando esta brigada a animales feroces, carnívoros, sanguinarios, etc... “los chacales africanos”. Estos animales que cazan en bandas muy organizadas, no abandonan la presa sin haberla matado. Así es como compara a la Brigada Internacional, muy peligrosa como “monstruos devoradores y de furias”, sin piedad.

2.2. Su testimonio

Pablo Neruda, en su estancia diplomática en España, fue un testigo directo del acontecimiento conflictual que conoció España, es decir la Guerra Civil. Víctima personal, no se calló sobre la atrocidad de aquella guerra tanto diplomático como portavoz del pueblo. Este fragmento de poema sacado de « Explico algunas cosas », muestra la nostalgia expresada por el poeta a raíz de la pérdida de su casa en un bombardeo:

Mi casa era llamada
la casa de las flores, porque por todas partes
estallaban geranios: era
una bella casa
con perros y chiquillos.
 Raúl, te acuerdas?
Te acuerdas, Rafael?
 Federico, te acuerdas
debajo de la tierra,
te acuerdas de mi casa con balcones en donde
la luz de Junio ahogaba flores en tu boca?
hermano, hermano! (P. Neruda, 1990, pp.43-44).

Este poema hace hincapié en la descripción de la casa del poeta con toda la belleza que la caracterizaba ante su ruina por un bombardeo. El poeta, con prueba palpable de este testimonio relativo a la calidad de su casa, llama la atención de sus compañeros de lucha, poetas de la « Generación del 27»⁵ como Federico García Lorca, Rafael Alberte entre otros. Lo que muestra que el poeta estaba presente cuando la guerra estalló.

⁵ « **Generación del 27** »: Los poetas de la Generación del 27, con sus diferencias específicas, pero también con una compartida voluntad de estilo, renovaron decisivamente las letras españolas y las pusieron a la hora de Europa; y, salvando las trágicas vicisitudes históricas que convulsionaron su vida y la de toda la sociedad española (guerra civil, exilio, décadas de dictadura) sus obras han servido de referencia decisiva para las sucesivas promociones de nuevos poetas a lo largo de todo el siglo XX. Y aún hoy, a comienzos del XXI, siguen marcando pautas de referencia para dar respuesta a los retos de un tiempo de cambios de singular significación en la cultura contemporánea. Nada mejor en su homenaje que presentar sus textos a quienes se inician en la apasionante aventura de la lectura y ofrecerlos convenientemente seleccionados como base de las primeras enseñanzas literarias. Cf, (A. Sánchez, 2007, pp.9-10).

Además de ser víctima de aquella guerra con la destrucción de su casa, el poeta confirma estar presente en lugares de crímenes contra la humanidad en « Explico algunas cosas »:

Frente a vosotros he visto la sangre
de España levantarse
para ahogarnos en una sola ola
de orgullo y de cuchillos!

Generales
traidores:

[...] pero de cada niño muerto sale un fusil con ojos,
pero de cada crimen nacen balas que os hallarán un día el sitio del corazón, (P. Neruda,
1990, p.45).

Los crímenes contra la humanidad perpetrados en aquella guerra eran actos de los Generales a quienes trata el poeta como “traidores” por haber sido los verdugos de España, son visibles. Este poema pone de relieve el campo semántico de la guerra: “la sangre”, “cuchillos”, “cada niño muerto”, “cada crimen” y “balas”. El poeta no cuenta lo entendido sino lo visto. Eso se ilustra por la conjugación del verbo ver en pretérito perfecto compuesto “he visto”. Lo que atestigua su presencia efectiva en aquel periodo y lugar. En adición, al señalar la atrocidad de dicha guerra, el poeta se posiciona al lado de los Republicanos. Este poema « Explico algunas cosas » lo ilustra perfectamente:

Camaradas
entonces
os he visto,
y mis ojos están hasta ahora llenos de orgullo
porque os vi a través de la mañana de niebla llegar a la frente pura de Castilla
silenciosos y firmes, (P. Neruda, 1990, p.45).

En este poema, el poeta testimonia que él presenciaba las frentes al lado de los Republicanos a quienes consideraba como “Camaradas”. El caso de “la frente de Castilla” lo ilustra. En efecto, aquí, sin ser combatiente con armas, el poeta combate como asistente “os he visto” con su presencia animando a los combatientes a quienes considera como “Camaradas”, expresándoles su admiración y su orgullo “y mis ojos están hasta ahora llenos de orgullo”.

2.3- Su solidaridad

Frente a la situación social que sufre el pueblo, el poeta, siendo socialista y comunista en el alma, decide acompañarle expresándole la solidaridad. Este poema « Canto a las madres de los milicianos muertos » lo ilustra:

No han muerto! Están en medio
de la pólvora,
de pie, como mechas ardiendo. [...]

[...] Madres! Ellos están de pie en el trigo,
altos como el profundo mediodía,

dominando las grandes llanuras!
Son una campanada de voz negra
que a través de los cuerpos de acero asesinado
repica la victoria.

Hermanas como el polvo
Caído, corazones
quebrantados,
tened fe en vuestros muertos (P. Neruda, 1990, p.46).

En este poema, el poeta se solidariza con las madres de los milicianos muertos. En efecto, el poeta las asegura que sus hijos “No han muerto” sino “están...de pie”, es decir que aunque hayan muerto acostados en la tumba, él los ve como combatientes vivos, de pie, que siempre están en las frentes “en medio de la pólvora”, “en el trigo”, “las grandes llanuras”. En realidad, el poeta describe el trayecto de los milicianos en los combates en cualquier lugar vivos. Él saluda su heroísmo y su coraje aunque muertos, eran victoriosos. Por esta razón, él emplea algunas figuras retóricas como la comparación: “como mechas ardiendo”, “como el profundo mediodía” y la metáfora: “una campanada” para expresar este heroísmo y este coraje. Recordando la hazaña de aquellos héroes a sus madres vivas, las tranquiliza que todo eso no resultará vano. Por ello, él ruega a estas madres: “tened fe en vuestros muertos”. Además de elogiar a aquellos muertos por la patria, el poeta consuela a las madres « Canto a las madres de los milicianos muertos »:

Dejad
vuestros mantos de luto, juntad todas
vuestras lágrimas hasta hacerlas metales: [...]
[...] Yo no me olvido de vuestras desgracias, conozco
vuestros hijos,
y si estoy orgulloso de sus muertes,
estoy también orgulloso de sus vidas (P. Neruda, 1990, p.47).

Esta porción de poema se dirige directamente a las madres para consolarlas de sus hijos muertos en los combates. Verdaderamente, hace uso de los pronombres personales sujeto de la primera persona del singular “Yo no me olvido” para responsabilizarse como consolador y de la segunda “Dejad” y “juntad” en imperativo, del adjetivo posesivo “vuestros” y “vuestras” para dirigirse a las afligidas. Además, un campo léxico de “luto” se evidencia con “mantos de luto”, “lágrimas”, “desgracias” y “muertes” para mostrar el acercamiento del poeta hacia las madres de los milicianos muertos.

3- La denuncia sociopolítica en *España, aparta de mí este cáliz* de César Vallejo

3.1. Su denuncia

César Vallejo increpa en su poesía a los autores de la Guerra Civil. Este fragmento de poema « III » culpabiliza a los criminales:

[...]. Pedro y sus dos muertes.
Papel de viento, lo han matado: ¡pasa!
Pluma de carne, lo han matado: ¡pasa!

¡Abisa a todos compañeros pronto!
Palo en el que han colgado su madero,
lo han matado, a la vez, a Pedro, a Rojas [...]

[...] de Pedro
y de Rojas, del héroe y del mártir! [...]
[...] Lo han matado, obligándole a morir
a Pedro, a Rojas, al obrero, al hombre, a aquél
y que nació muy niño, mirando al cielo. (C. Vallejo, 1987, pp.238-239).

Aquí, dos crímenes fueron perpetrados: uno contra Pedro y otro contra Rojas. En efecto, el poeta no menciona la identidad de los criminales, pero lo hace con las víctimas, ciertamente son dos inocentes. Por eso, él repite la frase “lo han matado” varias veces. La conjugación en la tercera persona del plural del verbo matar en pretérito perfecto compuesto destaca que eran numerosos los asesinos. ¿Quiénes eran aquellas dos personas? Uno era “obrero” y otro “hombre” a quienes el poeta compara a “Papel de viento” y “Pluma de carne”. Estas metáforas demuestran la fragilidad o la debilidad de estas dos víctimas, dos ciudadanos inocentes, sin defensa, ni arma. El poeta rinde homenaje a Pedro y a Rojas empleando el oxímoron “del héroe y del mártir” para considerarlos como inocentes y víctimas de aquella guerra. Además, él critica a los que sinvergüenzas, cometieron doble asesinato:

En Madrid, en Bilbao, en Santander,
los cementerios fueron bombardeados,
y los muertos inmortales,
de vigilantes huesos y hombro eterno, de las tumbas,
los muertos inmortales, de sentir, de ver, de oír
tan bajo el mal, tan muertos a los viles agresores,
reanudaron entonces sus penas incluso,
acabaron de llorar, acabaron
de esperar, acabaron
de sufrir, acabaron de vivir,
acabaron, en fin, de ser mortales! (C. Vallejo, 1987, p.235).

En este poema, César Vallejo hace notar algunas grandes ciudades españolas en el primer verso, cuyos “cementerios” fueron víctimas de bombardeos. En efecto, el poeta acusa a quienes llama “agresores” por haber matado de nuevo a “los muertos” ya enterrados. “Los muertos”

que normalmente descansan en paz en “los cementeros” en un nuevo mundo suyo, sufren una segunda matanza.

3.2- Su testimonio

Como Pablo Neruda, el poeta peruano César Vallejo estaba presente en España en el periodo de la Guerra Civil. Frente a la gravedad de la crisis sociopolítica, el poeta tampoco quería callar. Por eso, él también decidió testimoniar lo visto y lo vivido al lado del pueblo español « Batallas II »:

Hombre de Extremadura,
oigo bajo tu pie el humo del lobo,
el humo de la especie,
el humo solitario de los trigos,
el humo de Ginebra, el humo de Roma, el humo de Berlín
y el de París y el humo de tu apéndice penoso
y el humo que, al fin, sale del futuro.
¡Oh vida! ¡oh tierra! ¡oh España!
¡Onzas de sangre,
metros de sangre, líquido de sangre,
sangre a caballo, a pie, mural, sin diámetro,
sangre de cuatro en cuatro, sangre de agua
y sangre muerta de la sangre viva! (C. Vallejo, 1987, p.229)

En este poema, el poeta testigua haber oído lo que ocurrió en toda Europa usando la primera persona del singular “oigo”. Lo que prueba su presencia efectiva en el Continente Viejo (Europa) usando la retórica de la metonimia “Ginebra”, “Roma”, Berlín” y “París”. Todas estas grandes capitales visitadas por el poeta con la desolación que reina, lo entristece de modo que para él, todo es vanidad. Esta altanería, la expresa con la anáfora del grupo nominal “el humo”. En efecto, el grupo nominal “el humo” en el sentido figurado significa la gloria inútil. La futilidad de la vida en Europa con las crisis no preserva “España”. Así, el poeta expresa esta innecesidad de la vida con una serie de frases exclamativas en este verso “¡Oh vida! ¡oh tierra! ¡oh España!”, es decir que la vida es inútil, la tierra de los hombres es inaguantable y el país España está en el dolor, en la tristeza, en la pesadumbre, en una palabra España está agonizando. Esta agonía afecta a toda la población española con el empleo repetitivo de “sangre”. Con este empleo del sustantivo “sangre”, el poeta testimonia la violencia en las batallas en esta Guerra Civil. En este contexto, él usa el oxímoron en este verso “y sangre muerta de la sangre viva!”. Lo que pone de manifiesto que la violencia toca tanto a los muertos como a los vivos. Todos eran víctimas de aquella Guerra Civil.

2.3. Su solidaridad

Como Pablo Neruda, César Vallejo es el portavoz de los sin voces. Lo que se verifica con su adhesión al movimiento indigenista, su acercamiento al pueblo indígena del continente americano. Esta aproximación también se dirige al pueblo español. Su solidaridad hacia este pueblo es evidente a través de esta obra con « Redoble fúnebre a los escombros. XIII »:

PADRE polvo que subes de España,
Dios te salve, libere y corone,
padre polvo que asciendes del alma.

Padre polvo que subes del fuego,
Dios te salve, te calce y te dé un trono,
padre polvo que estás en los cielos (C. Vallejo, 1987, pp.260-261).

Este trozo de poema se dedica a los padres muertos. En efecto, el poeta expresa su solidaridad con los padres que perdieron la vida en aquella guerra. Por ello, en las dos estrofas, los primeros versos por ejemplo, el poeta insiste primero en “Padre polvo” refiriéndose a la materia natural del cuerpo humano como víctima y después, “España” la causa de su muerte y finalmente “fuego el medio por el cual ha muerto”. En los segundos versos, él pide el favor del Todopoderoso “Dios” que solo es capaz de salvar a los muertos en general, “salve” y a aquel padre a quien se dirige directamente en particular. Y en los terceros versos, él lo ve en el paraíso de “Dios”, lugar del reposo eterno “asciendes del alma” y “en los cielos”. En resumen, César Vallejo tranquiliza al padre muerto que su muerte no es vana porque Dios le acoge en su reino para un descanso eterno. Además de ser solidario hacia los muertos, el poeta da a conocer que también él está con los vivos, de pie, combatientes contra los malos. Este poema « Himno a los voluntarios de la República » lo ejemplifica:

¡Voluntarios,
por la vida, por los buenos, matad
a la muerte, matad a los malos!
¡Hacedlo por la libertad de todos,
del explotado y del explotador,
por la paz indolora – la sospecho
cuando duermo al pie de mi frente
y más cuando circulo dando voces –
y hacedlo, voy diciendo,
por el analfabeto a quien escribo,
por el genio descalzo y su cordero,
por los camaradas caídos,
sus cenizas abrazadas al cadáver de un camino! (C. Vallejo, 1987, p.227).

El poeta reconoce el empeño de los combatientes “Voluntarios”, con quienes se solidariza, los que combaten por la justicia. Desde luego, los “Voluntarios” eran los

Republicanos, los que decidieron defender la patria contra los ataques de los enemigos de la nación; es decir los Nacionalistas. En este poema, entre los dos campos protagonistas, el poeta toma partido junto a “los buenos” como Republicanos, que combaten a favor del bien contra “los malos” como Nacionalistas. El campo léxico del bien se ilustra con “la vida”, “la paz indolora” y “la libertad de todos”. Por eso, él ordena un combate por el iletrado “por el analfabeto”, por el marginalizado “por el genio descalzo”, por los muertos en los combates “por los camaradas caídos”.

Conclusión

Pablo Neruda y Cesar Vallejo escribieron respectivamente *España en el corazón* y *España aparta de mí este cáliz* como medio ideal para expresar su profunda indignación por versos contra la Guerra Civil como una participación denunciadora de ella. Su experiencia vivida en este país en aquella época se testigua en estas obras. Sus poemas ilustran la mezcla de la historia y de la poesía; una forma de su contribución en aquella guerra a favor del campo republicano. Así, nuestro objetivo que consistía en estudiar la similitud en el lenguaje poético denunciador de la Guerra Civil en las obras *España en el corazón* de Pablo Neruda y *España, aparta de mí este cáliz* de César Vallejo nos ha permitido descubrir la interpretación de las pruebas de aquella guerra que marcó la historia de España en una producción poética a través de su denuncia, sus testimonios y su solidaridad. Lo que se nota, es que la producción sociopoliticopoética de que testimonian estas obras pone de manifiesto el valor del contenido de la obra sobre la forma.

Por eso, hay que comprender que la producción sociopoliticopoética se basa más en el mensaje que transmite la obra que la forma poética.

Referencias bibliográficas

- FRANCO Jean (1980). *Historia de la literatura hispanoamericana*. Seix y Barral Hnos., S.A.: Barcelona.
- GUZMÁN Guillermo (1983). *A la revolución por la poesía: 39 poemas de Roque Dalton*. Ediciones de la esc. Preparatoria / U.A.N.L.: México.
- KOUAME Kouassi Aurélien (2023). *L'Avant-gardisme dans l'œuvre poétique Canto general de Pablo Neruda: un langage de dénonciation, de révolution et de vision*. Thèse de Doctorat en Espagnol, Bouaké: Université Alassane Ouattara.

- MORA Pío (2013). *Los nacionalismos vasco y catalán en la Guerra Civil, el franquismo y la democracia*. Ediciones Encuentro, S.A.: Madrid.
- MORENO SECO Mónica (2005). « Republicanas y República en la guerra civil: encuentros y desencuentros ». *Ayer* 60, n°4, 165-195.
- NERUDA Pablo (1990). *Tercera residencia*. Editorial Seix Barral, S.A.: Barcelona.
- ————— (2007). *Obras completas V*. RBA Coleccionables, S.A.: Barcelona.
- PLAZA SALGUERO Sandra (2017). *Cavafis, un poeta para la historia de Grecia*. Tesina, Cadiz: Universidad de Cádiz.
- SABBAH Hélène (2001). *Littérature I^{re}: Des textes aux séquences*. Hatier: Paris.
- SÁNCHEZ Antonio (2007). *Ochenta poemas de la Generación del 27*. Centro Cultural Generación del 27: Málaga.
- VALLEJO César (1973). *El revolucionario y el arte*. Mosca Azul Editoriales: Lima.
- ————— (1987). *Poemas humanos / España, aparta de mí este cáliz*. Editorial Castalia, S.A.: Madrid.

Referencias webográficas

- CANO BALLESTA Juan (1971). « Poesía comprometida y su contexto sociológico en la España de los años 30 », pp.236-242, disponible en http://cvc.cervantes.es/literatura/aih/pdf/04/aih_04_1_026.pdf, consultado el 17 de enero de 2023.
- ESCARPIT Robert (1992). « Sociologie de la littérature », *Presses Universitaires de France*. coll. (Que sais-je?), 8e édition, disponible en <http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/17-reeditions-delivres/173-sociologie-de-la-litterature>, consultado el 18 de mayo de 2021.
- GODICHEAU François (2008). « Les violences de la guerre d'Espagne », *Revue d'Histoire de la Shoah*, 2^e édition, N°189, pp.413-430, disponible en <http://www.cairn.info/revue-d-histoire-de-la-shoah-2008-2-page-413.htm>, consultado el 20 de febrero de 2024.